

# LETTRE À CHANTAL SÉBIRE

du curé de Notre-Dame de Nazareth,

le Père Gilles Morin

"Billet"

Sur le site de cette paroisse parisienne :

<http://nd-nazareth-paris.cef.fr>,

J'ai entendu parler de toi à la radio ; je t'ai vu avant-hier à la télévision. Ou plus exactement, Je t'ai aperçu ... en partie. Tu ne voulais rien montrer de ton visage atrocement défiguré. La maladie dont tu es atteinte est orpheline et incurable ; une tumeur évolutive des sinus et de la cavité nasale, qui provoque une déformation spectaculaire et irréversible du visage dans "d'atroces souffrances". Tu te bats courageusement depuis des années, mais à 52 ans tu avoues : "*Aujourd'hui, je suis au bout du rouleau*". Qui ne le serait en pareille situation ?

J'ai appris que tu as lancé un appel au secours pour "*qu'on t'accompagne dignement dans la mort*". Tu as même, dit-on, adressé récemment un courrier au président de la République pour revendiquer ton droit à "*mourir dignement*".

"Ma chère Chantal, je m'appelle Lazare. Si je me permets de t'écrire, c'est qu'il y a bien des années, une maladie m'a conduit prématurément à la mort. J'étais alors entouré par les membres de ma famille, tout particulièrement par mes deux sœurs que j'aime tant: Marthe et Marie. Elles m'ont accompagné jusqu'au bout. Tu sais, **je suis mort dignement.**

Je crois savoir que tu étais professeur des écoles. Ah, les enfants, quel trésor ! J'imagine que tu avais à cœur de leur communiquer les plus hautes valeurs. Tu leur as certainement parlé du courage, de la persévérance, de la grandeur de la vie. **Ta lutte dans la maladie est aujourd'hui une leçon qui dépasse tous tes enseignements. Vas-tu laisser le témoignage ultime d'une capitulation, d'une résignation, de l'option d'une destruction ?** Et puis, tu as aussi tes propres enfants ; ils sont trois. Crois-tu qu'ils ne soient capables de regarder ton visage, si défiguré soit-il ? Ils ont encore grand besoin de toi ? Ma chère Chantal, j'étais mort et je suis vivant. Jésus m'a fait sortir du tombeau. Par la suite, j'ai revu son visage. **Il était méconnaissable, tuméfié, défiguré. Ce Jésus a souffert plus que tu ne peux l'imaginer. Il est mort dans d'atroces souffrances ... mais il n'y avait en lui aucune capitulation, aucune résignation.**

**Tout était amoureusement offert pour notre Rédemption.**

Tu veux être accompagnée. Laisse Jésus se tenir près de toi. Il n'expliquera pas ta souffrance mais il la remplira de sa présence. Tu veux mourir dignement ; **mais la mort digne est celle que nous accueillons et que nous offrons ; non point celle que nous choisissons par résignation ou capitulation.** Ma chère Chantal, aujourd'hui Jésus t'affirme : "**Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croît en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croît en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?**". Réponds, Chantal ...surtout réponds **OUI**. Alors tu ne réclamera plus l'euthanasie mais, avec Lui et unie à Lui, tu offriras courageusement et amoureusement chaque jour de ta vie."

Lettre rendue publique, le dimanche 9 mars 2008